

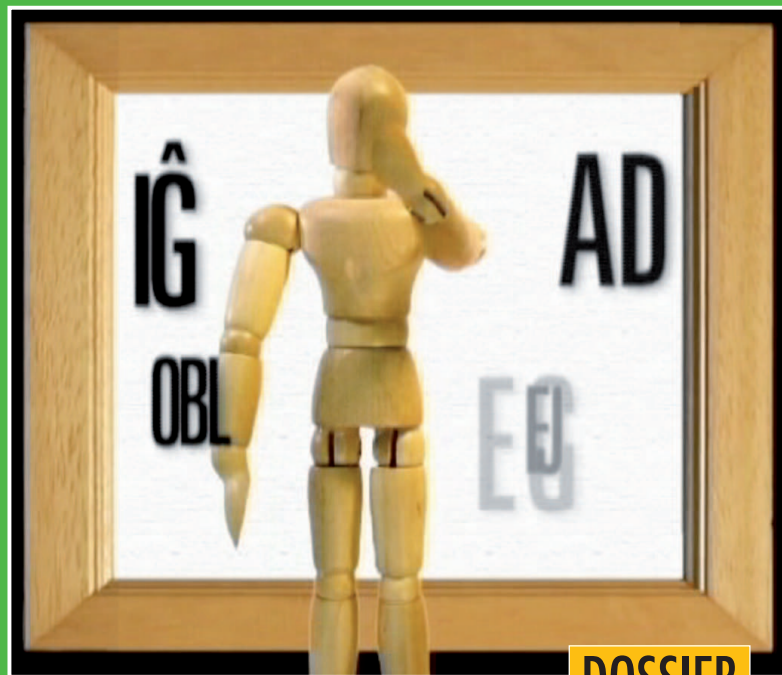
le monde de L'ESPERANTO

numéro

579

24 septembre 2011

- L'actualité de l'espéranto
- La vie de l'association
- Culture et voyages



DOSSIER

Espéranto, langue facile ?

PAGE 6

FOCUS

L'espéranto et le Cadre européen commun de référence pour les langues

PAGE 12

3,80 €

espéranto
France

Abonnements 2012

Voici des publications pour tous les goûts. Lisez et faites lire ces revues autour de vous en abonnant aussi vos amis !

Nom de la revue	Nombre de numéros par an	Tarif	Quantité	Sous-total
• Esperanto (revue de UEA)	11 n°	38€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
• Femina	4 n°	24€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
• Heroldo de Esperanto	17 n°	39€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
• Homarane (En esperanto sur la société, philosophie, religion)	1 n°	18€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
• Juna Amiko (revue interscolaire)	3 n°	16€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
- plus de 3 exemplaires à la même adresse		13€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
• Kontakto (revue éditée par TEJO)	6 n°	25€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
• La Kancerkliniko (politique, culture, etc.)	5 n°	25€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
• La Ondo de Esperanto et son supplément littéraire (Russie)	11 n°		<input type="text"/>	<input type="text"/>
- voie terrestre		38€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
- par internet		12€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
• Le Monde de l'Espéranto (bilingue)	4 n°	18€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
• Literatura Foiro	6 n°	36€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
• Monato (magazine international), voie terrestre	11 n°	50€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
- voie aérienne		54€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
- par internet		30€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
- La Jaro (agenda édité par Monato), voie terrestre	1 n°	5,50€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
- La Jaro, par voie aérienne	1 n°	9€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
• Verda Lupeo/Fenikso (philatélie)	3 n°	17€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Total général :			<input type="text"/>	<input type="text"/>

Nota bene

- Ces abonnements sont valables pour l'année civile (sauf pour "le monde de l'espéranto", année scolaire).
- Veuillez informer le trésorier et les autres membres de votre groupe de ces nouveaux tarifs.
- Il vous est possible d'abonner par notre intermédiaire vos amis de pays dont la monnaie est inconvertible.

Mode d'emploi

- Envoyez votre règlement des abonnements choisis accompagné d'une copie de cette page soigneusement remplie.
- Seul un règlement adressé au siège d'Espéranto-France avant le 31 décembre au plus tard vous garantira un service ininterrompu de l'abonnement.
- Si vous ne recevez pas la revue dans les 2 mois après règlement, veuillez contacter Espéranto-France, pas la revue.

Bulletin d'abonnement

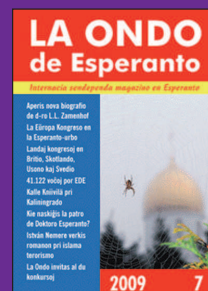
Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tel :

Adresse électronique :



4 bis rue de la Cerisaie 75004 PARIS • à 50 m du Métro Bastille
Tel. 09 51 77 18 33 (tarif local) • info@esperanto-france.org



éditorial • frontartikolo

L'été s'est achevé. La rentrée est arrivée. Les platanes perdent leurs feuilles et les marrons tombent des marronniers. Et nous ? Nous avons repris le chemin de l'école pour suivre les cours d'espéranto ou pour l'enseigner, car si l'espéranto est une langue facile comme nous le verrons dans le dossier de ce numéro, il convient néanmoins de l'apprendre, d'y consacrer un peu de temps, souvent passé de manière agréable, et ceci dans différents buts.



Le but le plus commun est d'améliorer son niveau de communication afin de profiter au mieux des différentes occasions qui nous sont offertes pour pratiquer l'espéranto, par exemple participer à des rencontres, suivre des stages, assister à une conférence. En cette période de rentrée, certains d'entre vous ont eu l'occasion d'assister aux conférences du Japonais Hori Jasuo, ou de l'Australien Trevor Steele. Vous trouverez le calendrier des tournées sur le site Internet d'Espéranto-France*. Aujourd'hui, il est possible de passer des examens d'espéranto selon le cadre européen de référence pour les langues. L'article de Didier répondra à toutes vos questions à ce sujet. Cet examen européen nous semble tellement important que le conseil d'administration de l'association a décidé de subventionner l'inscription à cet examen. Il ne reste alors plus qu'à acquérir la maîtrise de la langue. Et si vous voulez vous spécialiser dans l'enseignement de l'espéranto, la traduction, la culture espérantophone, pensez à préparer les examens de l'Institut Français d'Espéranto.

Alors à vos cartables et bonne fin d'année à tous !

Axel Rousseau, président d'Espéranto-France

Finiĝis somero, alvenis la rekomenco de la lerneja jaro. Falas platanaj folioj, falas hipokaŝtanaj fruktoj. Kaj kio pri ni ? Ni denove survojis al la lernejo ĉu por lerni ĉu por instrui Esperanton. Eĉ se Esperanto estas facila lingvo, kiel ni vidas en la ĉi-numera dosiero, necesas tamen ĝin lerni, pasigi iom da (plej ofte agrabla) tempo pri tio, por diversaj celoj.

La unua celo estas ĝenerale plibonigi sian komuniknivelon, por plej bone profiti el la diversaj okazoj por praktiki Esperanton, t.e. partopreni renkontiĝojn, studi en staĝoj, ĉeesti prelegojn. En tiu ĉi periodo, iuj el vi havis la bonŝancon ĉeesti la prelegojn de la japano HORI Jasuo, aŭ de la aŭstraliano Trevor Steele. La kalendaro de la turneoj vi trovos ĉe la retpaĝoj de Esperanto-France*.

Nuntempe eblas trapasi ekzamenojn pri Esperanto laŭ la eŭropa referenckadro por lingvoj. La artikolo de Didier respondas al viaj ĉi-rilataj demandoj. Tiu eŭropa ekzameno ŝajnas al ni tiom grava, ke la komitato de UFE decidis subvencii la aliĝon al tiu ekzameno. Necesas nur akiri plenan regon de la lingvo. Kaj se vi deziras specialiĝi pri instruado de Esperanto, tradukado, esperanto-kulturo, pripensu trapasi la ekzamenojn de Franca Esperanto-Instituto.

Ek al viaj tekoj kaj agrablan jarfinon !

Axel Rousseau, prezidanto de Esperanto-France

*www.esperanto-france.org (vidu dekstre)

ACTUALITES

► Intervention de l'UEA aux Nations Unies p.4

DOSSIER

► Espéranto langue facile ? p.6

ASOCIA VIVO

► Le Cadre Européen Commun de Référence p.12

CULTURE

► Brassens Plu p.17

VOYAGES

► Vojaĝo al Nepalo p.18

Revue d'espéranto fondée en 1908, éditée par Esperanto-France, 4 bis rue de la Cerisaie, F-75004 Paris

Tél. 09 51 77 18 33 - www.esperanto-france.org

Tout (sauf réd.) : info@esperanto-france.org

Trimestriel : 4 n° par an - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction réservés

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'association ou de la rédaction.

Directeur de publication : A. Rousseau

Rédacteur en chef : Claude Nourmont

mondo@esperanto-france.org

Envoi des articles 1 mois avant parution

Ont aussi participé ou contribué à ce numéro : F. Bartsch, P. Bouvier, G. Camy, J.M. Cash, P. Chavignon, R. Coquisart, M. Dechy, B. Flochon, C. Hurstel, ISIKAWA T, D. Janot, A. Kadar, L. Markov, B. Moon, M. Pretot, A. Rousseau, R. Triolle, Retpaĝoj de Kvinpetalo, UEA. Merci à eux !

Publicité/annonces : à la rédaction

Abonnement : 1 an (4 n°) : 18€ à

Espéranto-France

Impression : IPPAC, Langres (52),

membre de Imprim'vert

Imprimé en septembre 2011

Mise en page : Bruno Flochon

ISSN 1628-1942 - Commission paritaire : en cours

Ce dessin est reconnaissable par certaines téléphones mobiles et permet de se connecter au site internet indiqué par le code.

Le code ci-dessous indique le site d'Espéranto-France.





Intervention de l'UEA aux Nations Unies

Cinq représentants de l'Association Mondiale d'Espéranto (UEA) ont participé à la 64^e Conférence annuelle des Organisations Non-Gouvernementales (ONG), organisée par le Département d'Information publique de l'ONU. Elle s'est tenue à Bonn du 3 au 5 septembre 2011 sur le thème "Sociétés durables, citoyens réactifs". La délégation de l'UEA a fait connaître le point de vue de l'association sur les droits linguistiques en commentant, entre autres, le fait que l'anglais était la seule langue de travail de la conférence. Les délégués de l'UEA ont assisté à plusieurs groupes de travail et ils ont ajouté aux discussions des mentions sur la nécessité de considérer le droit de chaque peuple à utiliser sa propre langue et à cultiver sa propre culture. Dès le début de la conférence, un projet de la déclaration finale a été distribué afin que les ONG puissent ajouter des commentaires ou faire des propositions de changements ou des ajouts. L'équipe de l'UEA a proposé l'ajout de phrases sur la diversité linguistique et les droits linguistiques que le projet de texte passait totalement sous silence, ce qui a finalement été accepté dans la déclaration finale. Parmi les recommandations pour la Conférence Mondiale de l'ONU sur le développement durable, qui se tiendra à Rio de Janeiro en juin 2012, a

été acceptée la proposition de l'UEA : « Nous demandons le respect des langues ethniques et leur inclusion dans le système éducatif, car ces langues reflètent la complexité de leurs milieux respectifs, et nous demandons aussi de tenir compte du potentiel d'une langue internationale neutre qui, alliant à sa neutralité clarté et facilité d'apprentissage, peut ainsi être considérée comme essentiellement durable. »

Selon l'initiative de l'UEA, il a été ajouté aussi un alinéa où la conférence reconnaît que biodiversité et diversité linguistique ne sauraient être séparées, elles sont liées et interdépendantes. La Conférence lance un cri d'alarme sur la perte des savoirs traditionnels comme conséquence de la perte de la diversité linguistique.

Le texte final demande aux États de promouvoir une politique linguistique adéquate, qui prenne en compte les besoins des générations actuelles et futures. Des mentions sur l'importance de la politique linguistique pour le développement durable et sur la valeur de la diversité culturelle, linguistique et ethnique ont été ajoutées à plusieurs endroits.

(d'après les communiqués 426 et 428 de l'UEA)



Documents, vidéos et photos de la conférence : www.linguistic-rights.org/eventoj

en bref ● mallonge

● CONCOURS INTERNATIONAL DE DESSINS D'ENFANTS (DE 7 À 14 ANS)

Thème : Gens d'ici, venus d'ailleurs

Format : minimum 40 x 30

Date limite : le 10 Mars 2012

Renseignements : patchdomo@yahoo.fr

Centre Culturel St-Nazaire Espéranto, 38 rue de la Croix Fraîche, 44600 SAINT-NAZAIRE

● CES DERNIERS MOIS EN ESPÉRANTIE

Dans les centres culturels français, quatre semaines de stage à Grésillon (Baugé, Maine-et-Loire), cinq stages à Kvinpetalo (Bourges, Vienne), les 15^{èmes} rencontres internationales de Plouézec (Côtes d'Armor)... Et parmi les nombreuses rencontres dans des pays plus lointains : en plus du congrès mondial à Copenhague, conférence des enseignants espérantophones aussi à Copenhague, semaine internationale en Arménie, congrès mondial de la jeunesse en Ukraine, congrès des Amériques au Brésil, avec un festival de court-métrages et plus encore !

● ECHOS DU CONGRÈS MONDIAL D'ESPÉRANTO

Le congrès mondial s'est tenu cette année à Copenhague du 23 au 30 juillet, avec 1458 délégués de 66 pays. Comme d'habitude, les Français étaient au rendez-vous avec la plus forte délégation. Deux Français ont été honorés par une distinction. François-Xavier Gilbert a reçu le diplôme « Elstara Agado » (activités exceptionnelles) pour avoir animé pendant de nombreuses années le service mondial de correspondance et le chanteur JoMo a reçu le diplôme « Elstara Arta Agado » (activités artistiques exceptionnelles) pour sa contribution à la musique en espéranto.

Pétition : déjà plus de 10 000 !

Voici le suivi des signatures collectées, avec mes commentaires.

Concernant leur nombre :

Comme vous le savez, j'ai réparti le nombre de 50 000 signatures sur les 17 mois d'ouverture de notre pétition. Ainsi, il nous faudrait, en moyenne, obtenir 3 000 signatures/mois ou 100/jour.

- Fin juillet, la courbe commençait à montrer un léger retard : 7 800/9 200 soit un retard de 1 400.

- Fin août, nous étions à 9 800/12 000 soit un retard de 2 200.

- 80% de ces 9 800 signatures proviennent de signatures papier.

Concernant leur provenance :

- L'ensemble des signatures papier provient de 100 expéditeurs, répartis ainsi :

- 23 associations et 77 individuels.

- À ce jour, sur nos quelque 120 associations moins de 20% ont participé.

- Environ 50% des réceptions de leur part sont inférieures à 25 signatures.

- Environ 75% des réceptions de la part des individuels sont inférieures à 25 signatures.

- Une association et une personne ont collecté, respectivement, 1018 et 1130 signatures.



L'espéranto n'existe pas !

Début juillet, la jeune Française Annaïs, 12 ans, s'en est allée passer 2 semaines à l'école en Allemagne chez Mélanie. Les deux « denaskuloj » utilisent l'espéranto pour leurs échanges. Si la Française étudie l'allemand depuis 6 ans, l'Allemande n'étudie le français que depuis un an. Leur niveau dans la langue nationale de l'autre se limite à quelques descriptions simples de leur environnement immédiat et elles ont de nombreuses difficultés pour comprendre les discussions des natifs. Un niveau tout à fait normal si l'on considère leur jeune âge.

Durant deux semaines, le professeur de Mélanie a constaté les difficultés de la Française durant ses cours en allemand, mais il a aussi remarqué que les deux jeunes discutaient couramment dans une autre langue. Rencontrant les parents de Mélanie, le professeur a ainsi exprimé son admiration devant le niveau atteint par Mélanie en français ! Durant deux semaines, l'espéranto était à l'oeuvre devant les yeux du professeur et il ne l'a même pas vu ! L'espéranto n'existe pas quand la force des préjugés le rend invisible. À méditer quand nous présentons l'espéranto au public.

Cyrille Hurstel

Tournées de conférences

En septembre, HORI Jasuo et ARAI Toshinobu ont de nouveau effectué une tournée de conférences avec grand succès. HORI Jasuo continue à faire le journal des événements après la catastrophe nucléaire de Fukushima (en français sur le site d'Espéranto-Angers www.esperanto-angers.fr). Vient de paraître le livre Tertrema Katastrofo de Japanio

2011, Taglibro (vous pouvez le commander à notre service librairie) qui reprend les chroniques des premiers mois après la catastrophe.

En octobre, c'est l'écrivain australien Trevor Steele qui a donné une série de conférences sur les aborigènes, puis fin novembre Alexander Melnikov, russe, professeur à l'université de Rostov.

CNM

Autres remarques :

- Nous avons reçu des feuilles de pétition avec des signatures sur leur verso, vide de tout texte.

- Nous avons reçu des feuilles de pétition sans les signatures.

- Beaucoup d'adresses internet sont illisibles et n'ont donc pas pu être enregistrées.

En résumé, à ce jour, nous sommes en deçà de notre objectif moyen.

Il est souhaitable que tous les espérantophiles et soutiens se mobilisent pour essayer, chacun,

- de collecter un minimum de 20 signatures, il semble que nous sommes timorés.

- d'aller à la rencontre des citoyens, l'accueil qui nous est réservé est généralement chaleureux.

Comment faire ? Dans le prochain numéro, nous vous présenterons la stratégie suivie par Corinne Daudier, à l'origine des 1130 signatures.

Guy Camy

Mais qu'est-ce qui fait donc que l'espéranto s'apprend plus facilement que d'autres langues ? Quelques réponses dans ce dossier inédit.



ESPÉRANTO, LANGUE FACILE ?

L'espéranto EST une langue facile. Tout est dit dans les 6 pages du «Fundamento» mais voilà, il y a eu des générations de coupeurs de cheveux en quatre qui ont voulu faire entrer la grammaire de l'espéranto dans le cadre de la grammaire latine ou du grec ancien. C'est ainsi que les 16 règles d'origine donnent des livres de 700 pages ! Alors que l'espéranto a sa propre logique, il faut entrer dedans et se laisser porter.

Les choix faits par Zamenhof, son initiateur, sont arbitraires. Zamenhof était non pas un linguiste, mais un scientifique, c'est sans doute pour cela que l'espéranto est si réussi. Les choix font que l'espéranto n'est une langue étrangère pour personne, tout le monde y retrouve quelque chose de sa propre

langue (racines souvent latines, grammair à base slave, etc).

Examinons ce qui fait difficulté dans l'apprentissage d'une langue étrangère et a disparu de l'espéranto.

Ecriture et prononciation

On dit une lettre = un son, ou un son = une lettre. Si vous entendez « o », vous écrivez O, comme en français dans moto. Pas de beau, Bordeaux, chaud, chauds, journaux, haut, Thibault, football, chaut (peu me chaut du verbe... chaloir), etc. Ce qui permet d'écrire correctement très vite et évite d'avoir à apprendre comme en anglais deux langues parallèles, la langue écrite et la langue orale.

Quant à l'accent tonique, pas de problème, comme en russe où l'accent se promène à travers les syllabes d'une même racine. En espéranto, l'accent tonique tombe sur l'avant-dernière syllabe. Facile donc de savoir quelle syllabe doit être plus longue, facile aussi pour la reconnaissance automatique de la parole car la machine sait où couper les mots. Facile pour un élève qui, dès la première leçon, peut lire et écrire correctement, c'est donc stimulant.

Régularité

On l'a vu dans l'orthographe, on retrouve cette régularité dans l'ordre des mots. Le signifiant se place toujours devant le signifié, le mot qui apporte une nuance se trouve devant le mot essentiel. Ainsi l'article *la tablo*, la table, par rapport à *tablo*, une table. Les pronoms *tiu tablo*, cette table ; l'adjectif *bela tablo*, *pura tablo* une belle table, mais une table propre, dans les mots composés *labortablo* un bureau, la table où on travaille par rapport à *manĝotablo*, *skribotablo*, *gladotablo*, *desegnotablo*, etc autrement dit table pour manger, bureau, table à repasser, table à dessin (pas à dessiner, tiens! tiens!), place de la négation ou autres mots (nur, nepre, etc.). Ainsi « *mi veturos al Parizo morgaŭ kun mia fratino* » devient à la forme négative *mi ne veturos al Parizo morgaŭ* » mais si je veux dire que ce n'est pas moi, mais quelqu'un d'autre « *ne mi veturos* », si je veux dire que j'irai quelque part, mais pas à Paris *mi veturos ne al Parizo*. Vous avez compris ? Si je compte me rendre à Paris, mais pas demain « *ne morgaŭ mi veturos al Parizo* », si j'y vais, mais avec un ami plutôt que ma soeur « *mi veturos ne kun mia fratino*,

En préparation, les prochains dossiers

LME 580 : À quoi jouer en espéranto ?

LME 581 : L'espéranto au Vietnam

Envoyez vos contributions à mondo@esperanto-france.org

sed kun mia amiko ». Je dois dire que cinquante ans après, je continue à être époustouflée que l'espéranto, avec des trucs de trois fois rien, puisse rendre autant de nuances...

On retrouve la régularité dans le système verbal. Le rêve, tous les verbes se conjuguent de la même façon, à toutes les personnes. Finis les « je cours, je dis, je fais, je chante, je suis, vous êtes, ils seront, je vais, nous irons, etc. » Le verbe être se conjugue comme un verbe normal : *mi estas, vi estas, li (ŝi, ĝi, oni) estas, ni estas, vi estas, ili estas*. Au passé, -is au lieu de -as, au futur -os et le tour est joué. Il vous a fallu combien de temps ? Cinq minutes ? Autre avantage, toutes les fois que dans un texte vous rencontrerez un mot qui se termine en -as, vous saurez que c'est un verbe au présent. Imaginez l'élève étranger qui se trouve face à « couvent » : ils couvent ? un couvent ?

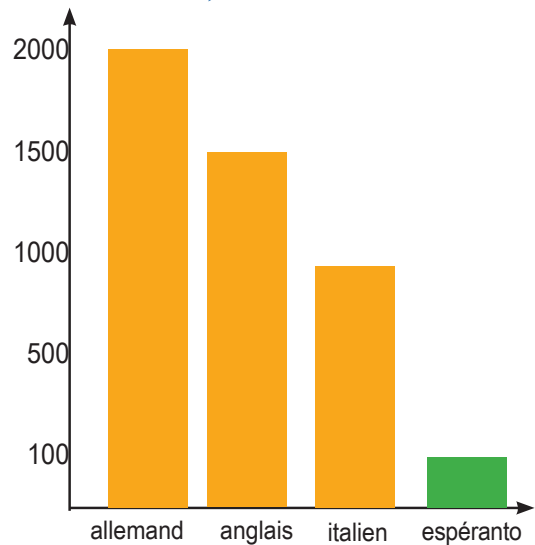
Même chose pour le pluriel. Inutile de penser, comme le disait ma petite nièce à sa petite soeur : « on dit des chevaux quand y a beaucoup de chevaux ». En espéranto, le pluriel -j est le même pour les pronoms, les adjectifs et les noms, et il s'entend ! *Mi legis tiun interesan libron* devient *mi legis tiujn interesajn librojn*. Finis les bijoux, cailloux, les fours banaux mais des faits banals. Vous pouvez trouver ce

type d'exceptions dans toutes les langues.

Autre facilité incontestable, la racine ne varie pas. A partir de *fingro*, je forme *fingra*. En français il faut s'accrocher pour trouver le lien entre doigt et digital. Si le verbe aller se dit *iri*, la racine reste *ir-*. Alors que le pauvre étranger qui apprend le français (ou toute autre langue, souvenez-vous des verbes irréguliers en anglais) doit apprendre pour un même verbe all- (je suis allé), ir- (nous irons) et v- (tu vas). Facile donc de chercher (et trouver) un mot dans le dictionnaire.

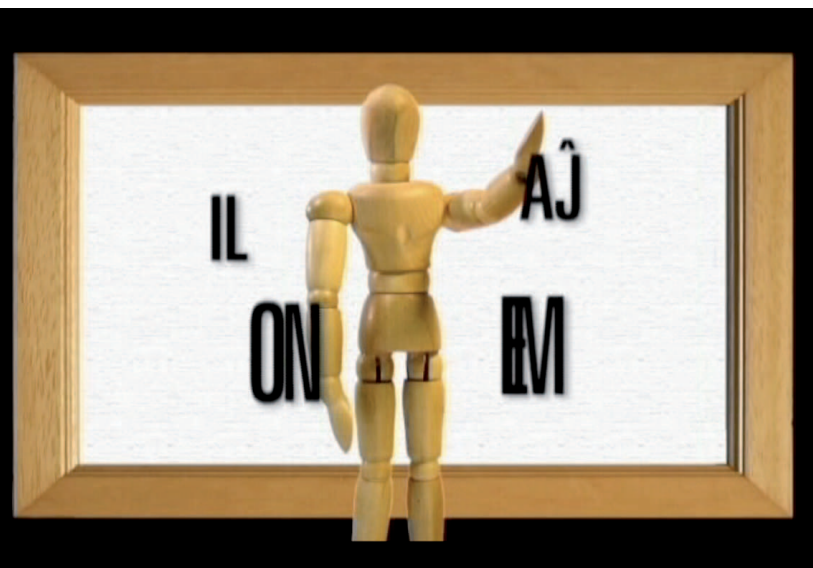
Les terminaisons aussi rendent l'espéranto facile. Tous les noms se terminent par -o, les adjectifs par -a, les adverbes par -e. Ce qui revient à dire que chaque racine peut être nom, adjectif, adverbe ou verbe. Certains, se basant sur *broso*, et non *brosilo*, ont disserté pendant des générations sur la spécificité des racines. Si on pose que Zamenhof qui a tout fait à la main, sur des fiches, sans l'aide d'ordinateur, ait pu faire une

Nombre d'heures d'étude pour un francophone (pour atteindre le niveau baccalauréat - B2)



erreur, le problème est réglé. Mais dire que -a est la terminaison de l'adjectif va bien plus loin que l'adjectif qualificatif *bela, nova, granda*. J'ajoute -a aux pronoms et j'obtiens l'adjectif possessif : *mia* (mon, ma) *nia* (notre), *ilia* (leur), *onia* (quel est le possessif correspondant à on ?). Si vous rencontrez *frata*, sachant que *frato*, c'est le frère, vous trouverez sans trop de peine fraternel. Mais à côté de *fratino* (soeur), *onklino* (tante), *avino* (grand'mère) connaissez-vous les adjectifs correspondants ? En espéranto, il faut une demi-seconde pour le former et votre locuteur le comprendra immédiatement. Si j'ajoute la terminaison de l'adjectif à une préposition, elle devient adjectif : *sub* (dessous) devient *suba* (inférieur), *en* (dans) devient *ena* (intérieur), *apud* (à côté) donne *apuda*, etc. Si j'ajoute le -a à un adverbe, j'obtiens évidemment un adjectif : *nur* (seulement), *nura* (unique), *morgaŭ* (demain) et *morgaŭa, tie* (là-bas) et *tiea*. La difficulté n'est pas dans l'espéranto, mais dans le français qui n'a pas forcément les équivalents et ne tolère pas les barbarismes. Je peux aussi ajouter -a à un nom : *urba centro* (centre-ville; allez donc analyser le français), *taga laboro* (le travail quotidien, de tago, jour). La dérivation est un jeu d'enfants.





Logique et précision

La concordance des temps reste logique et précise. *Li diris, ke li estas kontenta* (il a dit qu'il était content, il est content au moment où il le dit) ; *li diris, ke li estis kontenta* (il a dit qu'il avait été content, qu'il était content, avant de le dire) ; *li diris, ke li estos kontenta* (il a dit qu'il serait content, il sera content après le moment où il le dit). C'est ce qu'on retrouve dans les temps composés : *li estas/estis/estos manĝanta, manĝonta, manĝinta*. Par rapport au moment où a lieu le récit, il est en train de manger, sur le point de manger ou il a terminé de manger.

La précision se retrouve aussi dans ce qui est le cauchemar de la plupart des Français, *li promenas kun sia/lial/ŝia frato*. Il se promène avec son propre frère, ou celui d'un ami (*li*) ou celui d'une amie (*ŝi*). Un jeu d'enfant pour les Russes qui expriment la même précision.

Autre cauchemar des Français, le fameux -n. Utilisé en fait toutes les fois qu'il y a un lien avec le verbe, *li legas libron* (il lit un livre), *li restis du tagojn*, (il est resté deux jours), *tiu muro altas du metrojn* (ce mur fait deux mètres de haut). La structure en espéranto est toujours la même -o, -as, -on. C'est le Français qui va essayer de faire cadrer ces tournures avec sa propre mentalité. L'espéranto est très logique et précis. Il y a soit une préposition (*li restis dum*

du tagoj), soit le -n (*li restis du tagojn*), *la muro estas alta je du metroj / la muro altas du metrojn*. Ce qui explique le -n dans les verbes où il y a déplacement : *la kato kuras en la ĝardeno* (*la kato estas en la ĝardeno kaj kuras*), *la kato kuras en la ĝardenon* (*la kato kuras (al) + en la ĝardeno-n*). Précision utile : le chat est dans le jar-

din ou il y va.

Vous en redemandez ? Je l'aime plus que toi. Qui aime qui ? Brave -n, il va réduire vos problèmes : *mi amas lin pli ol vi, mi amas lin pli ol vin* (je l'aime plus que ce que toi tu l'aimes, je l'aime lui plus que je ne t'aime).

Lieu de prédilection de la logique et de la précision. J'ai nommé les affixes. Un bon moyen de jouer la carte de la précision. Quand en français j'entends autoradio ou autosatisfaction, le préfixe auto- n'a pas la même signification. Si je parle de fax, s'agit-il de l'action *fakso, faksado*, de l'appareil *faksilo* ou du texte *faksaĵo* ? Avec la possibilité de donner libre-cours à son imagination (je pense toujours à la constatation d'un Italien (*mi estas via mal-dorm-ig-il-o*, l'instrument qui me maintient en état de veille). Certains ont beaucoup de mal à entrer dans cette logique et préfé-

raient des racines courtes (nécessité de charger la mémoire) au système de dérivation. Un malade, c'est *mal-san-ul-o*, l'hôpital *mal-san-ul-ejo* (je sépare pour la simplicité du propos). Imaginons un hôpital réservé aux femmes *malsanul-in-ejo*). Réservé à des gens fatigués *malsan-et-ulejo*, à des femmes fatiguées *malsanetul-in-ejo*, à des petites filles fatiguées *malsanetulin-et-ejo* et si tous ces hôpitaux sont petits ? *malsanulejeto, malsanulinejeto, malsanetulejeto, malsanetulinejeto, malsanetulinetejeto*. J'arrête, tout cela vire au pur jeu de l'esprit, mais c'est possible, facile et régulier.

Conclusion, comme le disent certains, il n'y a pas de mauvais soldats, il n'y a que de mauvais généraux. Si l'enseignant ou l'apprenant est entré dans la logique de la langue, l'apprentissage de l'espéranto se fera avec facilité. Surtout ne pas essayer de traduire ou de ramener l'espéranto au français, c'est une langue à part, mais à part entière. Ma meilleure satisfaction a été au lycée Dumont d'Urville à Toulon, quand à la fin du premier cours un élève répond : *ankaŭ mi loĝas en Tulono sed ni malnajbaras* (Moi aussi j'habite Toulon mais nous ne sommes pas voisins). Il avait spontanément formé «malnajbaro» et en avait fait un verbe. Ne connaissant pas encore le nom des élèves, je passais la parole à «*via najbaro*». Cet élève avait tout compris à l'espéranto : ordre des mots, dérivation et logique.

Renée Triolle
professeur de russe à la retraite



Ĉu Esperanto estas Fundamente facila ?

Jen estas la temo, pri kiu mi prelegis en 2011, en la Paska kongreso en Sète. La salono A. Capus tiel pleniĝis, ke ni devis rifuzi la malfruantojn, kio montras la gravecon de la demando.

Danke al 83 lumbildoj parte movaj mi ilustris mian paroladon. Unue mi prezentis min kiel taŭgan ulon por respondi al la ĉi-supra demando. Fakte, kvankam mi ricevis inĝenierdiplomon, mi neniam sukcesis lerni iun ajn fremdan lingvon ; eĉ la anglan malgraŭ multjaraj studoj mi tute ne scipovis. En 1990 mi lernis nian lingvon, per la perkorespondaj kursoj de Esperanto-France. Rapide mi povis uzi ĝin por leterkorespondi kun eŭropanoj kaj afrikanoj, sed en internaciaj renkontoj, krom homojn, kiuj scipovis multajn aliajn lingvojn, mi renkontis ĉefe eternajn komencantojn, kiuj, same kiel mi, faris multajn erarojn pro imito al sia lingvo. Feliĉe mi malkovris en Bouresse, danke al C. Gacond, la Fundamenton kaj ĉefe la Unuan Libron. Sekve, sen memori multajn nedevegajn regulojn, mi komprenis kiel funkcias nia lingvo, hodiaŭ mi prelegas, senerare mi esperas.

Tiam mi proponis testludon : « Se vi devus instrui nur dek vortojn, kiujn vi elektus ? » Post kelkaj proponoj, sen tuj doni solvon, mi klarigis, ke la ĉefa temo estos la 11^a Fundamenta regulo.

En la unua libro jen ekzemplo por francoj:

« Mi	Moi, je	« Je
ne	ne pas, non	ne
sci'as	savoir ' au présent	sais pas
kie	où	où
mi	moi, je	j'
las'is	laisser ' au passé	ai laissé
la	le, la, les	la
baston'o'n	ce qui est bâton, canne ' désigné (Complément direct)	canne,
ĉu	si, est-ce que	ne
vi	tu, vous	l'
ne	non, ne pas	avez- vous
vid'is	voir ' au passé	pas
ĝi'n? »	il, elle, cela ' désigné (Complément direct)	vue ? »

La kun'met'it'a'j vort'o'j rezult'as de simpl'a kun'ig'o de la element'o'j, kiu'j form'as ili'n, skrib'it'aj kun'e sed dis'ig'it'a'j per strek'et'o'j[*]. La fundament'a vort'o dev'ig'e sid'as fin'e. La gramatik'a'j fin'aj'o'j est'as rigard'at'a'j kiel vort'o'j

[*] En leteroj aŭ verkoj por personoj, kiuj jam konas la lingvon, oni povas malmeti tiujn streketojn. Ili celas ebligi al ĉiuj facile trovi en la vortaro la precizan sencon de ĉiu el la elementoj de la vorto, kaj sekve ricevi la kompletan signifon sen ia ajn antaŭa studo pri gramatiko.

Unua subtemo, la dismembriĝo

En la Unua Libro Zamenhof precizigas ke « Mi aranĝis plenan *dismembriĝon* de la ideoj en memstarajn vortojn, tiel ke la tuta lingvo, anstataŭ vortoj en diversaj gramatikaj formoj, konsistas sole nur el *senŝanĝaj*¹ vortoj »
Neniu eŭropla lingvo ebligas tiun tujan komprenon sen studo de gramatiko, do, ni ne forgeslu la streketojn, kiam ni prezentas nian lingvon al novluloj, ke ili klare mallkovru ĉiun sencelajn elementojn.

Nu, finaĵo indikas ne nur la sintaksan, gramatikan rolon de la plena vorto, sed ĝi entenas propran senco:

- o = tio, kio estas abstrakto, ulo, aĵo, ado aŭ eco ... , determinata de la maldekstra flankelemento.
 - a = rilata al , kvalita de same determinata de la maldekstra elemento.
 - e = rilate al ĉu laŭ loko, ĉu laŭ momento, ĉu laŭ maniero; cirkonstance determinata...
 - i = manifestiĝi ĉu esti, ĉu agi (per), funkcii (kiel); same determinata ...
 - as = manifestiĝas i en tempo estanta (la nuna tempo aŭ la ĉiama tempo)...
 - is = manifestiĝis i en la tempo estinta (ne plu nuna tempo) ...
 - os = manifestiĝos i en la tempo estonta (ne ankoraŭ nuna tempo) ...
 - us = manifestiĝus i en kondiĉa modo (en supozita tempo) ...
 - u = manifestiĝu i en vola modo ...
 - j = pli ol unu, pluralo de ... kaj n = al, celata estas ... objekto, tempo, loko aŭ mezuro celata ...
- Nur la du lastaj havas kelkfoje nur gramatikan rolon, precipe en akordiĝantaj vortoj.

- Ĉe iuj komputiloj la streketojn oni ricevas per tajpo de Alt Gr+6 aŭ Alt+124, en la 11^a regulo per kopio de faka karaktro ĉe literoj kiuj ŝanĝas interspacojn.

Dua subtemo, la finaĵoj estas rigardataj kiel vortoj

La gramatikistoj de PAG tute malzorgis tiun Fundamentan frazon, de tio defluas ĉiuj komplikaj reguloj (komparu pli ol 400 en PAG kaj 16 en la Fundamento), kiujn ili devis krei, kaj eĉ supozataj eraroj, kiujn laŭ ili entenas la Fundamento (Vd. alilandlo, plenllunlo...), kaj esceptoj aŭ ŝanĝoj : jarlcento anstataŭ centljlarlo...

Jen la solvo de la komenca testludo. La procentoj montras la apernombron en parolado. Mi montris, ke per stoko de nur dek pliaj vort(unu)oj, oni povas krei multegajn frazojn, eĉ dialogojn.

Jen la 10 plej gravaj unuaj vortoj:

o	7,9 %	as	5,5 %
a	3,7 %	i	1,6 %
e	3,3 %	u	1 %
j	3,4 %	is	2,3 %
n	5 %	os	0,8 %

Tria subtemo, la fundamenta vorto sidas fine

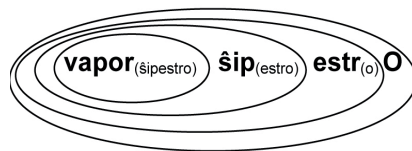
Mi unue klarigis, kio estas la enteneco. La francoj ne facile komprenas tiun nocion kaj ne emas fidi ties konsekvencon. Atentu, se kamelo ne estas dromedaro, dromedaro estas (unuĝiba) kamelo!

Se ni memoras, ke la fundamenta vorto sidas fine kaj ke finajdo estas vorto, do, la finaĵo estas la fundamenta vorto, sur kiu ni konstruas kunmetitan vorton, tute simple la maldekstren metitaj flankelementoj precizigas pli kaj pli la sencon de la tuta vorto.



vapor'ŝip'estr'o =

TiO, kio estas *estro* de *ŝipo*, kiu funkcias per *vaporo*.



Same oni komprenas :

kri'eg'i = manifestiĝi per pli alta grado ol krii,

tro'ig'a = rilata al fari troe...

Kompreneble necesas bone koni la sencon de ĉiu vortunuoj, ĉu ĝi estas o-, a-, i- aŭ solstarpov-vorto.

La grava principo kaŝita en tiu regulo, estas tiu de ĉiuj izolaj lingvoj, inter aliaj Esperanto.

La determinanto antaŭas la determinaton

Tiu leĝo regas la sintakson kaj ankaŭ la vortkonstruon. Tiam oni eĉ ne bezonas paroli pri radiko, prefikso, sufikso, ŝajnsufiksoj, derivado... por kompreni kaj konstrui kunmetitajn vortojn, la Fundamento, ĉefe ties 11a regulo, sufiĉas.

La skemo prefikso + radiko + sufikso + finaĵo ne taŭgas por klarigi vorton kiel troiganto, forigi, etkomerco, ktp.

Plie ne plu necesas krei kaj uzi tiom da neologismoj, kiuj faras nian lingvon tiel komplika kiel la aliaj. Kial enigi la vortojn hemi-, kiam du'on ekzistas, ascend'i, kiam supr'e'n'ir'i ekzistas, eĉ al'supr'i eblas, ktp... ?



Por pli bone esplori la aferon, oni povas legi la verketon « Ĉu esperanto estas Fundamente facila ? » haveblan ĉe Esperanto-France aŭ ĉe la verkinto. Pierre Telle Bouvier, Bellevue, 87800 Journac aŭ pjer-buvje@voila.fr

Les difficultés des

Ma conférence d'aujourd'hui traitera des difficultés rencontrées par les Japonais dans l'apprentissage de l'espéranto. Pour le premier séminaire commun des sections chinoise, coréenne et japonaise de ILEI⁽¹⁾, nous avons choisi le thème « Comment enseigner efficacement l'espéranto aux Asiatiques », car c'est un point d'intérêt commun à tous les enseignants d'espéranto en Asie. Mais ici le mot « Asiatiques » ne signifie pas grand'chose, il n'y a que des Chinois, des Coréens, des Japonais, etc. Et nos problèmes sont en grande partie similaires, mais aussi souvent différents.

Quelle est l'attitude caractéristique des Japonais dans l'apprentissage des langues ?

Je connais beaucoup de Chinois et de Coréens qui parlent très bien le japonais, mais peu de Japonais parlent bien le chinois ou le coréen. D'après moi, un grand problème caractéristique des Japonais est le manque de confiance en soi et d'attitude positive pour parler la langue-cible. S'agissant de l'anglais, nombreux sont les Japonais qui, même après des années d'étude, ne le parlent pas correctement. Peut-être que les méthodes d'enseignement sont mauvaises, ou que les élèves sont peu appliqués, mais certains experts disent que, à cause d'une longue tradition de traduction dans presque tous les domaines, les Japonais se sont habitués à penser et comprendre tout en japonais. D'une part, cette tradition empêcherait l'apprentissage des langues étrangères en général. Un autre élément, qui concerne le manque de confiance en soi, est l'idée fautive selon laquelle ils devraient parler la langue cible comme un locuteur natif, et ils tentent désespérément de suivre ces modèles. Heureusement, il n'existe pas de locuteur natif, au sens propre, de l'espéranto. On ne trouve que des espérantistes qui depuis leur

s Japonais pour l'apprentissage de l'espéranto

naissance utilisent l'espéranto comme langue familiale à la maison. Il n'y a pas de pays ou de région dont la langue soit l'espéranto. Au moins sur ce point nous sommes tranquilles, n'est-ce-pas ?

Les différentes difficultés pour l'étude de la langue espéranto

Eh bien, imaginons qu'un élève ait fini un cours introductif et ait compris la grammaire et les structures de base de l'espéranto. Que va-t-il se passer ? Selon moi, la prononciation de l'espéranto ne va pas trop gêner les Japonais, car les cinq voyelles de l'espéranto sont à peu près les mêmes qu'en japonais, bien que certains aient tendance, lorsque deux consonnes se suivent, à prononcer des voyelles superflues, par exemple « torompi » au lieu de « trompi », « kuru-da » au lieu de « kruda » ou au contraire, ne pas prononcer des voyelles nécessaires (« skero » au lieu de « sukero »). La plupart du temps cependant, grâce au contexte, nous pouvons comprendre ce qu'ils veulent dire. En ce sens nous pouvons dire que la prononciation de l'espéranto n'est pas un grand problème pour les Japonais.

Une des vraies difficultés pour nous est, comme l'a mentionné Monsieur Nema, le manque de vocabulaire. Naturellement, cela dépend de la connaissance d'autres langues, notamment européennes. Existe-t-il des méthodes efficaces pour enrichir son vocabulaire ? « Oficiala Radikaro Esperanta » (ORE) et de plus récents petits lexiques basés sur le ORE, comme « Baza Esperanta Radikaro » et « Ilustrita Oficiala Radikaro Esperanta por Lernanto » sont sans doute indispensables pour les débutants. La lecture de livres faciles écrits avec des mots ordinaires est aussi un moyen d'enrichir et de mémoriser son vocabulaire. Je parlerai plus en détail de ce sujet.

L'écoute est aussi importante, mais difficile pour les débutants. On trouve sur Internet d'innombrables sites sur lesquels

on peut écouter de l'espéranto; mais pour les débutants cela semble difficile, car la plupart des gens parlent vite et sans texte écrit auquel on puisse se référer. Cependant tout récemment est apparu un très bon site « Facila Vento »⁽²⁾. Avez-vous déjà surfé sur ce site ? Il a pour but, selon ses initiateurs, de fournir aux débutants de bons matériels sonores, accompagnés des textes sur écran. Je trouve ce site très intéressant, et vous recommande de le visiter si vous ne le connaissez pas.

Nous rencontrons souvent l'expression « le mur devant le débutant ». Pour franchir ce mur, de quoi avons-nous besoin ? La construction de phrases est un bon exercice pour améliorer sa capacité linguistique, puisque en espéranto il n'existe pas de grande différence entre la parole et l'écrit. En général, qui écrit bien parle bien, n'est-ce-pas ?

Quels sont les moyens les plus efficaces pour augmenter la capacité de communication des élèves ?

J'ai déjà mentionné l'importance de la lecture d'histoires ou nouvelles faciles. Le matériel de lecture le plus apprécié dans mes classes est actuellement la série des « Katrina », rédigée par Sten Johansson avec un vocabulaire simple et basique. En lisant de tels livres on rencontre de façon répétitive beaucoup de mots et expressions habituels, qui se fixent peu à peu dans notre mémoire. Beaucoup d'étudiants aiment ces récits car ils parlent de la vie de personnes modernes, qui ne sont pas vraiment étrangères au lecteur. Le rôle du professeur est de conseiller de bons livres utiles aux étudiants.

Construction de phrases. Je propose souvent comme devoir de construire quelques phrases sur divers thèmes, non spécialisés, en rapport avec la vie ordinaire et quotidienne. Je donne d'abord aux élèves quelques phrases en japonais, et ils les écrivent en espéranto. Je cor-

rige leurs erreurs grammaticales et leur montre quelques expressions modèles, à utiliser afin d'être mieux compris de leurs interlocuteurs.

Le grand tremblement de terre de mars à l'est du Japon et le terrible accident qui a suivi dans la centrale nucléaire de Fukushima ont aussi constitué des thèmes pour les exercices de construction de phrases. Pour les aider à se faire mieux comprendre, je donne souvent quelques formules ou expressions, comme: « Mi opinias, ke... », « Mi pensas, ke... », « Mia opinio estas, ke... », « Al mi ŝajnas, ke... », « Miaopinio, ... », « Mi dirus, ke... », aŭ « Laŭ mi... ».

Autres éléments difficiles dans l'apprentissage, les règles de grammaire relatives aux participes et certains usages de l'accusatif, ainsi que le réfléchi « si ». Pour enseigner efficacement ces points, nous les enseignants devons montrer le plus grand nombre possible d'exemples familiers.

Maintenant, vous avez peut-être remarqué que les difficultés sus-mentionnées étaient en effet communes à nous tous Asiatiques. Naturellement, certaines de ces difficultés le sont également pour les élèves d'autres régions.

Pourquoi apprend-t-on l'espéranto ? Parce que l'on veut communiquer avec des étrangers, n'est-ce-pas ? Il est donc primordial que les élèves apprennent la langue avec plaisir et aient l'occasion de faire des rencontres et d'utiliser l'espéranto. Notre tâche est certainement de les encourager et de leur donner des occasions de pratiquer la conversation en espéranto. Travaillons ensemble pour enseigner efficacement l'espéranto et former des espérantistes compétents !

ISIKAWA Tiekō

⁽¹⁾Ligue des Enseignants Espérantophones

Extrait de *Raportoj pri la Unua ILEI-seminario en Orienta Azio* (Rapports du premier séminaire de la Ligue des Enseignants Espérantophones en Extrême-Orient), août 2011, pp. 14-16 - Traduit de l'espéranto par Jeanne-Marie Cash.



⁽²⁾Facila vento

Apprentissage, enseignement et évaluation

L'espéranto et le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR)*

Historique

En 2001, le Conseil de l'Europe a publié le cadre européen commun de référence (CECR) pour l'apprentissage, l'enseignement et l'évaluation des langues. Ce cadre définit six niveaux de compétences langagières, c'est à dire comprendre et se faire comprendre tant à l'écrit qu'à l'oral. Un niveau donné correspond aux mêmes compétences quelle que soit la langue, indépendamment du nombre d'heures d'études nécessaire pour atteindre ce niveau.

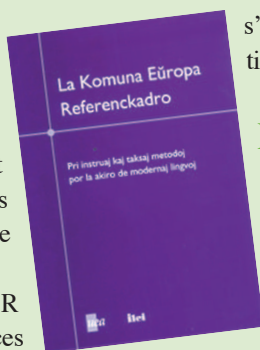
Il est à noter que le CECR n'évalue que les compétences à utiliser une langue pour comprendre et se faire comprendre, tant à l'écrit qu'à l'oral. Il n'évalue pas d'autres compétences liées comme la culture portée par la langue, la compétence à enseigner la langue, ou la capacité à traduire ou à interpréter de et vers la langue concernée.

Dix ans après sa création, ce système de niveau est aujourd'hui largement reconnu, non seulement en Europe, mais également en dehors de l'Europe. Ce succès s'explique en grande partie du fait que ce système apporte une base de

référence commune, quels que soient la langue ou l'organisme d'enseignement ou d'évaluation, en comparaison avec la multiplicité des grilles de niveaux existant jusqu'alors et bien souvent spécifiques à chaque langue et à chaque organisme.

De fait, la plupart des organismes d'enseignement et d'évaluation des langues se sont déjà alignés ou sont en train de

s'aligner sur ce système d'évaluation.



L'importance du CECR pour l'espéranto

Alors que l'intégration, fin 2008, de l'espéranto au sein du CECR apporte la reconnais-

sance officielle qui était tant attendue chez les espérantophones, l'adaptation du mouvement espérantophone, y compris en France, à cette nouvelle situation est restée très limitée. Il est vrai que cette reconnaissance officielle, que beaucoup d'espérantophones français espéraient obtenir par la création d'une option espéranto au baccalauréat, est arrivée de façon assez discrète et inattendue.

Cette intégration au CECR constitue néanmoins un véritable tremplin pour l'espéranto. D'une part, dès 2012, les futurs enseignants de l'Éducation nationale devront présenter un diplôme de langue d'un niveau au moins égal à B2 pour obtenir leur titularisation. D'autre part, l'un des objectifs de l'Éducation nationale est que les titulaires du baccalauréat aient un niveau au moins égal à B2 dans une langue vivante.

Compte tenu de ces éléments, de la réglementation européenne qui impose une reconnaissance croisée des diplômes entre États membres de l'Union européenne et que toute discrimination

linguistique pourrait être déclarée non conforme par la justice européenne, l'intégration de l'espéranto au sein du CECR constitue une avancée majeure pour l'espéranto, avancée sur laquelle le mouvement espérantophone doit désormais concentrer une grande partie de ses efforts.

Promotion de l'espéranto au travers du CECR

Maintenant que l'espéranto dispose d'un cadre officiel de reconnaissance, nous devons commencer par utiliser le CECR, tant pour le référencement des niveaux de nos cours, que pour l'évaluation des compétences en espéranto. Nous devons montrer que l'espéranto est une langue vivante en affichant nos cours par rapport aux niveaux du CECR, aujourd'hui universellement connus des élèves, des étudiants et du monde enseignant.

En montrant aux apprenants potentiels que l'espéranto est une langue vivante car référencée au CECR, nous pourrions générer un intérêt pour la langue elle-même, puis pour son apprentissage, et enfin pour passer des examens officiels.

Les examens d'espéranto et le CECR

Comme pour toutes les autres langues, les organismes d'enseignement et d'évaluation de l'espéranto utilisaient jusqu'alors leurs propres systèmes de niveau et d'évaluation. Ainsi la ligue internationale des enseignants d'espéranto (ILEI : Internacia Ligo de Esperanto-Instruistoj) avait créé sa propre grille de niveaux (Elementa, Meza, Supera). De même, l'Institut français d'espéranto (FEI : Franca Esperanto-Instituto) avait également créé son propre système, sur lequel était fondé

Les six niveaux de compétences du CECR :

- A1 : niveau découverte,
- A2 : niveau survie,
- B1 : niveau seuil,
- B2 : niveau autonomie,
- C1 : niveau efficacité,
- C2 : niveau maîtrise.

(* en espéranto, Komuna Eŭropa Referenckadro por lingvoj (KER))

notre système de niveaux pour les cours. Il est à noter que ces systèmes combinent différents types de compétences dont la capacité à utiliser la langue, connaissance culturelle et même compétence en traduction de et vers le français pour le niveau supérieur de FEI.

Ces systèmes avaient les défauts de tous les systèmes antérieurs au CECR, quelle que soit la langue, à savoir :

- des grilles de niveau ne permettant pas de comparaison entre langues et entre organismes,

- une reconnaissance liée à la renommée de l'organisme délivrant les diplômes, de fait pour l'espéranto une reconnaissance quasi-nulle en dehors du mouvement espérantophone.

Fin 2008, après plusieurs années de travail, l'institut des langues étrangères de l'université Eötvös Loránd (ELTE-ITK) de Budapest, a obtenu la certification européenne pour l'organisation d'examens d'espéranto et la délivrance des diplômes associés pour les niveaux B1, B2 et C1. Comme pour le hongrois langue étrangère, autre langue pour laquelle ITK dispose de la certification européenne, l'examen d'espéranto se déroule uniquement en langue-cible ce qui permet à n'importe quel espérantophone quelle que soit sa langue maternelle de le passer. Des sessions d'examen sont organisées périodiquement dans le centre agréé de ELTE-ITK à Budapest, et, grâce à un accord avec UEA, lors de sessions organisées ponctuellement lors de rencontres espérantophones.

Structure des examens CECR d'espéranto

Les examens CECR d'espéranto sont disponibles pour les niveaux B1, B2 et C1.

Pour chaque niveau, l'examen se compose de deux parties, une partie orale et une partie écrite. Chacune de ces deux parties est indépendante. Il est possible de les passer séparément ou simultanément, sachant que chacune est évaluée séparément. Pour être certifié dans un niveau, il est nécessaire de réussir à l'oral et à l'écrit. En cas d'échec à l'une des parties,

le succès dans l'autre partie reste acquis et il n'est nécessaire de repasser que la partie dans laquelle on a échoué.

Quel que soit le lieu de l'examen, y compris en Hongrie, il se déroule entièrement en espéranto, y compris pour les consignes écrites ou orales.



Coûts et subventions des examens CECR d'espéranto

L'organisation des examens dans un cadre officiel génère des charges qui se répercutent sur le coût des examens. Ainsi pour les examens passés lors des sessions organisées par UEA (contractant de ELTE-ITK), pour les personnes résidant en France, les tarifs sont :

- B1 : 68 euros,
- B2 : 74 euros,
- C1 : 84 euros.

Le tarif est de moitié si le candidat ne passe qu'une seule partie (oral ou écrit).

Les tarifs pour les examens se déroulant dans le centre agréé ITK de Budapest sont plus élevés.

Si ces coûts sont sensiblement moins chers que pour des examens équivalents dans d'autres langues, ils sont cependant nettement plus élevés que ceux de l'ancien système. De plus, ils ne bénéficient pas de la prise en charge partielle ou totale dont peuvent bénéficier certains étudiants au cours de leur scolarité dans la mesure où il n'existe pas de centre d'examen agréé en France pour l'espéranto.

Afin de remédier à cette situation et compte tenu de l'importance du CECR

pour l'espéranto, Espéranto-France a décidé d'accorder une subvention pour les candidats aux examens de niveaux B2 et C1. La subvention de base est du tiers du montant de l'examen, et la subvention pour les jeunes (moins de trente ans) est de deux tiers. Ainsi le coût effectif est de :

- B2 : 49 euros (24 euros pour les jeunes) au lieu de 74 euros,
- C1 : 56 euros (28 euros pour les jeunes) au lieu de 84 euros.

Il est à noter qu'une subvention est également accordée à ceux qui auraient besoin de passer l'examen dans le centre agréé de Budapest. Pour cela, se renseigner au siège d'Espéranto-France.

Vers un centre d'examen CECR agréé pour l'espéranto en France ?

La mise au point d'un système certifié d'examen de langue conforme au CECR exige un investissement considérable, tant sur le plan humain que financier. Ainsi, l'institut des langues étrangères de Budapest qui dispose pourtant d'une expérience de plus de quarante ans dans

Klubo 2000

Les dons faits au « Klubo 2000 » pour l'année 2011/2012 permettront de subventionner les examens CECR. Un reçu fiscal sera délivré aux donateurs. Pour bénéficier de la réduction d'impôts en 2012 (revenus de 2011), le don doit être versé avant fin 2011.

le domaine des examens de langues, qui emploie cinquante permanents et coordonne un millier d'examineurs, qui compte chaque année plus de 100.000 candidats à un examen de langue dans trente langues différentes, qui avait déjà l'espéranto à son catalogue et l'expérience du CECR avec le hongrois langue étrangère, a eu besoin de plusieurs années de travail pour pouvoir proposer des examens certifiés d'espéranto dans le cadre du CECR. Un tel investissement n'est envisageable que pour un organisme officiel pouvant espérer plusieurs milliers de candidats par an, pour rentabiliser son investissement.

Pour autant, il existe une solution intermédiaire permettant à un organisme officiel de proposer un examen dans une langue nouvelle. Il lui est possible de contracter avec un autre organisme officiel qui dispose déjà de cette langue à son catalogue. Ainsi dans le monde, quelques centres d'examens ont obtenu l'agrément de ELTE-ITK pour proposer des examens de hongrois langue étrangère, examens qui sont organisés avec le soutien d'examineurs de ELTE-ITK. Sur ce modèle, pourrait-on envisager

qu'un organisme d'examens français passe un accord avec ELTE-ITK pour ouvrir un centre d'examen agréé pour l'espéranto en France ?

La réponse est une question de masse critique. Pour qu'un centre d'examen s'intéresse à la question, il doit pouvoir compter sur un flux régulier et suffisant de candidats, de l'ordre de plusieurs centaines par an.

Nous devons agir pour générer un tel flux annuel de candidats à un examen CECR d'espéranto.

Quel avenir pour les examens autres que le CECR ?

En l'absence d'examens officiels, le mouvement espérantophone avait mis en place un système spécifique pour pallier cette carence. Maintenant que des examens officiels existent et que tous nos efforts doivent être centrés sur ces examens officiels, que faire du système d'examen existant, des examens de FEI en France ?

Comme nous l'avons vu, les examens officiels du CECR permettent d'évaluer

les compétences langagières des candidats.

Si ces compétences constituent un élément essentiel de la pratique d'une langue, il reste cependant un certain nombre de compétences importantes non évaluées par le nouveau système : la culture espérantophone, la capacité à enseigner l'espéranto, ou la capacité à traduire ou à interpréter de et vers l'espéranto. Le système d'examens propre au mouvement doit pallier les manques du système officiel, et se réorganiser en conséquence.

Un autre élément à prendre en compte est l'absence d'examen pour les niveaux A1 et A2 et la nécessité pour les futurs candidats aux examens officiels de pouvoir s'entraîner et évaluer leur niveau avant de passer des examens relativement coûteux et dont les sessions sont rigoureusement planifiées. Ce besoin invite à réfléchir à un possible calibrage des examens de premier et deuxième niveau de FEI par rapport au CECR afin de faciliter cette préparation des apprenants et futurs candidats des examens CECR.

Didier JANOT

Komuna programo kun aliaj asocioj

Kunveno "Laborgrupo pri interasocia kunlaboro"

Kadre de IREM 2011 okazis kunveno pri la ĉi-supra temo.

Notindas, ke la okazinta interasocia kongreso estas la kulmino de pli ol dek kvin jaroj da klopodoj, kunvenoj, ktp.

En 1995, post jam plurjara periodo da pripensado inter junaj komitatoj de UFE kaj JEFO, Denis Flochon intencis organizi "interasocian kongreson" en Liono. Bedaŭrinde tiam tiu revo ne realiĝis. Poste estis kreita "Interasocia Komisiono pri Kunlaboro" por okazigi regulajn kunvenojn, unue inter SAT-Amikaro kaj UFE kun la intenco pliampleksigi la partoprenantaron estontece, cele al difino de la kunlaboraj kampoj kiuj profitus tiel al ambaŭ asocioj kiel al la movado kaj la bono de Esperanto. Evidente "komuna kongreso interasocia" estis ideo laŭdata

de la plejmulto. Ofte mi ricevis leterajn gratulojn de malnovaj esperantistoj, kiuj pledis por forgeso de la malnovaj kvereloj kaj antaŭenirol al pli "zamenhofa sinteno" en la rilatoj inter la asocioj, des pli ke ili ofte membris en ambaŭ aŭ eĉ pli.

Sub la prezidanteco de Claude Longue-Epée, la komisiono IKK regule kunvenis kaj dank' al liaj energio, sindediĉo kaj diplomateco, ĝi fruktodonis.

Finfine pro la allogo de la jubileo, okazis - post dek jaroj ! - "Interasocia renkontiĝo" en Bulonjo ĉe Maro dum Pasko 2005. Kiom da "paco kaj scienco" - pacienco ! -

Se la nombro estas signo de sukceso, memorindas la rekorda partoprenantaro. Tiam mi pledis okaze de membrokunvenoj de la asocioj por reguligo de tiaj renkontiĝoj ĉiun trian jaron.

Dum la kunveno IREM 2011, la partoprenantoj estis invititaj cerbumi pri la avantaĝoj kaj malavantaĝoj de komuna kongreso kaj pri laŭorda klasifiko de la plej gravaj kampoj de interasocia kunlaboro difinitaj de la partoprenantoj. Jen la rezulto:

- Avantaĝoj de komuna kongreso:
- ŝparo de tempo kaj mono se nur unu vojaĝo por partopreni al 2 au pli da asociaj kongresoj,
 - pli bunta kaj alloga kulturprogramo,
 - pli ampleksa partoprenantaro pli impresas alekstere kaj ankaŭ al novaj kongresantoj.

Malavantaĝoj de komuna kongreso: Ununura kongreso ne ĉiam povos okazi en centra parto de Francio do malallogos la plej forajn esperantistojn kvankam se

Rencontres de jeunes

Festo, Festo, Festo !

« **L** 'espéranto ? Ah oui, c'est un projet qui n'a pas fonctionné », « Pourquoi j'appréhendrais une langue que personne ne parle ? », etc. Tous les jeunes espérantophones, parlant à d'autres jeunes de la langue équitable, ont entendu mille fois ces réponses, qui empoisonnent l'idée interne. La bonne nouvelle est que l'antidote est désormais disponible, il suffit de faire venir les jeunes en question au Festo (la prochaine édition aura lieu en août 2012 près de Lyon). Là, au cri de ralliement de « Festo ! Festo ! Festo ! », les membres de JEFO leur feront comprendre que le mou-

vement est bien vivant, quitte à payer de leur personne en amusant la galerie et surtout les nombreux enfants, espérantophones natifs souvent issus de couples mixtes, venus avec leurs parents.

En effet, au Festo 2011, organisé au château de Grésillon, toutes les générations étaient représentées : le participant le plus âgé avait 80 ans, et le plus jeune... 3 mois ! La très grande majorité d'entre eux étaient âgés de moins de 40 ans, preuve que, pour un « projet disparu dans les années 70 », l'espéranto se porte bien. On remarquait même de nombreuses étoiles

vertes sur les badges, qui signalaient les débutants qui participaient à leur premier congrès.

De nombreux pays étaient représentés, pratiquement tous les pays d'Europe et même... l'Australie !

Un pari réussi pour les membres du bureau d'Espéranto-Jeunes qui ont souhaité créer un congrès international où chacun mettrait la main à la pâte pour faire vivre pendant une semaine cette communauté d'une centaine de personnes, tous espérantophones – les personnes qui ont aidé les organisateurs ont bien sûr reçu une réduction importante du prix (déjà très modique) de la cotisation.

Les temps forts de la semaine étaient bien sûr les concerts, organisés chaque soir avec des musiciens différents venus eux aussi de toute l'Europe, diffusés par le label Vinilkosmo, et représentant tous les styles musicaux, dont 42 et Inicialoj DC (Allemagne), Gijom, Platano et FaMo (France), Rêverie (Italie), les seuls à ne pas chanter en espéranto étant le groupe local Scarlet (Angers). Le groupe suédois La Perdita Generacio, particulièrement motivé à l'idée de remplacer Jonny M. au pied levé, a donné deux concerts, le deuxième comportant plusieurs morceaux inédits écrits pendant le congrès, car Festo est aussi un lieu d'inspiration et de talents. D'ailleurs, la dernière soirée, appelée « Internacia Vespero » (soirée internationale) a permis à chacun de faire preuve de son talent en montant sur scène à son tour. Une occasion de plus de remarquer à quel point les espérantophones sont d'horizons divers et de goûts différents et complémentaires.

Pour tous, rendez-vous est pris l'année prochaine près de Lyon, en emportant dans ses valises instruments de musique et bonne humeur ! Rejoignez-nous !

Marie Angèle Prétot
www.marie-angele-pretot.com



estas kunlabora etoso inter la asocioj, eblas elekti kongresejojn diverslokajn kiuj ebligas partoprenon al pli da esperantistoj, t.e. maljunaj kiuj ne emas longvojaĝi, junaj kaj aliaj kiuj ne havas la monrimedojn, ktp.

Same pri dato kiel pri loko. Se estas kongreso ĉu dumpaske ĉu dumpentekoste, pli da homoj havos la eblecon partopreni.

Laŭorda klasifiko, iom rapide farita do indika sed ne science ellaborita, de kampoj de asocia kunlaboro :

1. komuna fondaĵo por heredaĵoj,
2. naciaj peticioj,

3. komuna gazeto,
4. komuna diskonigo de informoj : datumbazo pri kursoj, eventoj, informfontoj, retlisto pri kunlaboro ?
5. prelegvojaĝoj
6. eldonado komuna
7. FEI
8. rilatoj kun politikistoj
9. elekto de kongreslokoj

Tiuj kiuj pretas kunlabori pri tiuj diversaj kampoj povas kontakti min.

Philippe Chavignon
werphatao@hotmail.com

Movado

Kio estas esperantista renkontiĝo ?

Tiu demando revenas de tempo al tempo, ofte ligita al la plej grava demando « Kie ni povas uzi Esperanton? ». Ĉar vi foliumas postsomeran numeron de tiu ĉi gazeto, gravas kompreni, kio estas esperantista renkontiĝo. Ni difinu kelkajn kriteriojn.



Une, kial venas homoj al tia renkontiĝo ? Venas homoj kiuj havas komunajn interesojn. Ĉies celoj kongruas kun ideo de justeco, libereco aŭ ia sendependeco. Due, kiu venas al tia renkontiĝo? Renkontiĝas homoj plurgeneraciaj, sed plimulto estas aŭ junuloj kiuj ankoraŭ liberas aŭ emeritoj kiuj nun havas tempon.

Trie, kiel ili aspektas ? Male al normala homo, la ĉeestantoj surmetas ne-kutimajn t-ĉemizojn, kiujn ili uzas por varbi pri siaj ideoj.

Kvare, kiel ili komunikas ? Ili uzas komunan lingvon Esperanto.

Komence de julio, mi partoprenis al RMLL (Monda Renkontiĝo de la Libera Programaroj). Tiuj homoj celas liberiĝon de la ciberspaco kaj ties loĝantaro. Krom kelkaj entreprenoj, la ĉeestantaro tre similas al la verda popolo, tamen ĝi estas iom pli juna kaj multe pli ekranema. Videblas t-ĉemizoj pri gnuoj, pingvenoj, vulpoj, kiuj elvokas liberajn programarojn. Kun alia esperantisto, mi provis antaŭenpuŝi la internacian lingvon en tiu medio sed ni surprize frontis al mensoj sufiĉe obtuzaj kaj blokitaĵ. Tiu medio ne estas tiom libera kiom ĝi pensas esti.

Meze de julio, mi vojaĝis al REF, la renkontiĝo de esperantistaj familioj. Komuna intereso estas feriado kun denaskaj infanoj, kun la gepatroj kaj eĉ kelkfoje kun la geavoj. La afero daŭras ekde multe da jaroj. Baldaŭ eble venos la unuaj infanoj kiel nuntempaj gepatroj kun dua generacio da REFaj infanoj.

Ni komune havis belan kolekton da t-ĉemizoj esperantistaj. Notindas ke la « oficiala lingvo de antarkto » plu vekas entuziasmon ĉu de esperantistoj ĉu de ne-esperantistoj.

Tuj post REF, mi estis invitita al Freiburg de lokaj esperantistoj por partopreni en somera universitato, kies nomo estas ENA, de la movado ATTAC. Okazis, ke ATTAC mem petis al nia movado okazigi 4 kursojn de Esperanto dum tiu 4-taga renkontiĝo. Dufoje trihora ateliero, gvidata de belgo, germano kaj franco, traktis lingvajn problemojn kaj iliaj disvastiĝo kaj influo sur politika debato, merkatoj ktp. Okazis komparo inter la mezepoka latino kaj la nuntempa internacia anglaĵo. Iu preleganto eĉ pritraktis la raporton de Grin sufiĉe detale kaj substrekis la avantaĝojn de Esperanto. Tio evidente vekis demandojn en la 60-homa ĉeestantaro, kaj tiam ni esperantistoj povis respondi kaj atesti per niaj spertoj. Mi ekzemple devis klarigi ke ekzistas denaskuloj sed ne ekzistas indiĝenoj de Esperanto. Tiel

ni ne prezentis niajn kutimajn ideojn kaj ni povis tamen ĝustigi kelkajn detalojn. Entute 1300 personoj partoprenis en la somera universitato. Ĉiuj vidis la internacian koruson dum la sabata solena kunveno kaj 60 personoj serioze diskutis pri Esperanto dum la du atelieroj. Deko eĉ lernis la lingvon kun Alois Eder kaj Ursula Niesert. Tiel ni atingis 1 % da parolantoj fine de la renkontiĝo. Ĉu tio sufiĉas por konsideri tiun aranĝon kiel Esperanto-aranĝo ?

Ni tamen faru seriozan komparon per para skalo.

Konsiderante la kriterion, la aranĝo kongruas :

neniel	Parte ne	Parte jes	Tute
0 poento	25 poentoj	75 poentoj	100 poentoj

Vidu figuron 1, la tri renkontiĝoj havas 300 poentojn kaj estas do same esperantistecaj !

Cyrille Hurstel

Figuro 1, komparo de la tri renkontiĝoj :

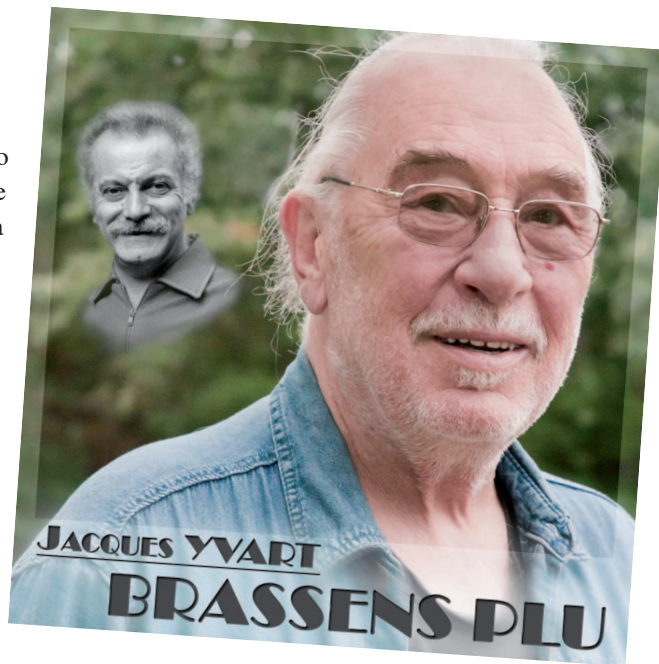
Aranĝo	Kriterio 1 Kialo kunveni	Kriterio 2 Kiu homoj	Kriterio 3 Kiel ili aspektas	Kriterio 4 Kiel ili komunikas
RMLL	100 poentoj	100 poentoj	100 poentoj	0
REF	75 poentoj	25 poentoj	100 poentoj	100 poentoj
ENA	100 poentoj	100 poentoj	75 poentoj	25 poentoj

Brassens plu !

Jacques Yvart ĵus registris novan diskon kunlabore kun Vinilkosmo. Ĝi nomiĝas «Brassens plu» kaj estas komplete dediĉita al kanzonoj de Brassens tradukitaj en Esperanton. Gxi enhavas 13 titolojn kaj daŭras entute 40 minutojn. Jacques Yvart fakte jam aperigis en 1998 diskon kun kantoj de Georges Brassens en Esperanto, kaj aperigis lastjare en franca lingvo la saman diskon kiel ĉi jare en Esperanto. Sed tiu ĉi nova disko estas aparte interesa, ĉar ĝi estas sintezo de longa laboro pri Brassens kaj entenas ĉion, kion li daŭre laboradis dum la lastaj jaroj. Oni tie retrovas ses kantojn de la disko aperinta en 1998, kiuj estis remastrumitaj aŭ denove registritaj. Tio rezultigas rimarkindan pliboniĝon kiu estas tehniko kaj muzike ankoraŭ pli bela ol en la unua versio. Plie, troviĝas novaj kantoj, kiujn tradukis elstaraj esperantistoj (Marcel Redoulez, Michel Duc Goninaz, Roel Haveman, ktp.). Por francaj esperantistoj, ĝi estas ege konsilinda disko. Gxi estas lerte kantita kaj bone artikulaciita. Se oni ja ofte kaj prave povas riproĉi al francaj kantistoj, ke ili ne sufiĉe bone prononcas Esperanton kiam ili kantas, oni ne povas tion diri pri Jacques Yvart. Cxio estas klara kaj

flua, respekte al la stilo de Brassens, ĉe kiu ege gravas la signifo de la teksto. Por tiu kiu deziras lerni Esperanton per kanzonoj, tiu disko estos bona ekzerco por ekzerciĝi. Kaj por la lertaj skribaj esperantistoj kiuj neglektas la parolan lingvon, ĝi estos ankaŭ bona ekzerco por lerni, kiel bone kaj klare paroli. Por nefrancaj esperantistoj, ĝi estas ankaŭ konsilinda disko, kiu konatigos al ili la stilon de grava kanzonverkisto el la lasta jarcento, kantita de altvalora kaj kvalita artisto, kiu estis mem amiko de Brassens.

La lasta kanzono de la disko, Milito, estas nekonata de la franca publiko, kaj Jacques Yvart revivigas ĝin en stiloplena versio, sen gitaro, nur kun akompano de kalkanumbruj kaj vira ĥoreto blekanta, kiuj plej ironie reliefigas etoson de armeo brue marŝanta sur pavimo. La fajneco de tia aranĝo troviĝas ankaŭ en la aliaj kanzonoj, ĉar Jacques ne kontentiĝas per simpla imitado de la stilo de Brassens (voĉo kun akompano de ritmaj gitaroj, diskretaj per ĉefe simplaj akordoj, kaj unu kontrabaso kiu profundigas la harmonian senton), li pliriĉigas ĝin per propra estetiko laŭ siaj artaj konceptoj kaj muzikaj serĉadoj. Li ekzemple registris version de La eta ĉevaleta laŭ kantria stilo, ege kongrue kun la temo de la kanzono. Laŭ la sama ideo, li registris belegan version de En akvo de la klara fonto, en kiu li uzas la sonojn de la kelta harpo por imiti spruĉon de akvogutoj kaj bruon de fluanta akvo. En Povra marten troviĝas solo de saksofono kiu kortuŝe referencas al ĵaz-bluzo estetiko, tute kohera kun la senco de la teksto. Efektive, ĝi estas kanto pri la mizero de la kamparanoj. Kiel pli bele pliprofondiĝi en la temo ol substreki ĝin per muzika stilo kiu origine venas el la sklavo de



la usonaj kamparoj kaj referencas al ilia mizero?

Oni ankaŭ ne forgesu, ke Jacques Yvart spertas pri maristaj kantoj, kaj ni des pli intense ĝuas lian version de La marista am', kiun li plej plezure kantas por ni akompane de akordiono, tipa instrumento de maristaj kantoj. Plie, vi povos aŭdi propran version de la fama kanzono Johano la ne avertinto, kiun Jacques mem komponis por Brassens.

Fine, ni agnosku ke la kantiston ĉirkaŭis ege lertaj muzikistoj kaj tehnikistoj, kiuj altigas la kvaliton de la disko per sia profesinivela laboro.

Tiu disko entenas karaokean version de ĉiuj kantoj (en MP3-formato), tiel ke la kantemuloj kantu mem la tekstojn, kiuj troviĝas en la disko. La disko enhavas plie muzikvideon de la registrado de La marista am' en la studio de Vinilkosmo. Konklude, tiuj kiuj ŝatas tian muzikon nepre mendu la diskon. Tiuj kiuj ne ŝatas tian muzikon aŭ ne deziras aŭskulti la diskon simple ne scias kion ili perdas.

Lino Markovo

Kompaktdisko 16€10 mendebla ĉe nia libroservo.



Brassens Plu



Vinilkosmo.com

en bref • mallonge

● Por verkemuloj !

Kiel pasintjare, la asocio Esperanto-Vannes (www.esperantovannes.fr) invitas vin partopreni en la beletra konkurso Litera Turo 2012. Ĝi konsistas el 3 branĉoj, originalaj prozo, poezio, kaj traduko el la franca.

Limdato : 18^a de decembro 2011. La regularo kaj la tradukenda teksto elŝuteblas je la suba adreso. Por anonci vin aŭ peti pliajn informojn aŭ konsilojn, bv. kontakti litera-turo@live.fr

(info : Matjo)

Vojaĝo al Nepalo

Mi partoprenis kun mia edzino la 9^{an} Internacian Himalajan Renkontiĝon, kiu okazis en Nepalo de la 26^a de februaro ĝis la 8^a de marto. Grupo de 30 ne-nepalanoj – ĉefe francoj (sep venis el « Pluezek » pro la vizito kaj reklamo de Poshraj Subedi lastan someron dum la 14^{aj} pluezekaj renkontiĝoj), naŭ japanoj (Hori Jasuo jam partoprenis plurfoje tiun IHR), du paroj el Mongolio kaj Svedio kaj unu dano – admiris la mirindajn kaj impresajn montarojn kaj frandis la amikan etoson. La nepalanoj bonege organizis ĉion, dankegon al NEspA (Nepala Esperanta Asocio), kaj gratulojn al ĉiuj bonvolemluloj, kelkfoje pli ol dek, kiuj ofte akompanis nin kaj ebligas en ĉiu dua jaro tiun turisman kaj esperantan aranĝon.

Montaroj kaj valoj. Trifoje ni vekiĝis frumatene, je la 5a kaj duono, por admiri la sunleviĝon super la mirindaj pintoj. Unue aperas rozkoloraj neĝoj, poste la ruĝa suna disko majstre aperas super la montara baro, fine blankaj eternaj neĝoj lumas pro la suno. Verŝajne unu el la plej belaj senpagaj spektakloj, kiujn mi iam spektis ! Piedmigrante dum kvar tagoj tra nacia parko proksime al Katmanduo, ni ĝuis tian spektaklon en Nagarkot (Langtang Baron), kaj post tiu IHR, de la 9a ĝis la 12a de marto, dum la tritaga ekskurso al la turisma urbo Pokhara, kiun ni atingis post tuttaga vojaĝo per tipe nepala buso. Kelkaj francoj iomete fieras antaŭ Anapurna (fakte estas 4 pintoj kiuj nomiĝas



tiel), la unua « pli ol 8000-metra » kiun iam sukcese surgrimpis homo, la franco Maurice Herzog en 1950. Iom poste, la 29an de marto 1953, ŝerpo Tenzing Norgay kaj tuj malantaŭ li la novze-landano Edmund Hilary venkis la plej altan pinton en la mondo, Monto Everest, Sagarmatha por la nepalanoj, Ĉomolungmo aŭ Patrino de Universo laŭ la tibetanoj. La valo de Katmanduo, je alteco de ĉirkaŭ 1.300 metroj super la marnivelo, entenas la ĉefurbon Katmanduo ege riĉa je temploj kaj vidindaĵoj. Ĝi estas ankaŭ la komerca kaj kultura centro de Nepalo. Ties klimato estas milda, malvarmeta dumnokte kaj mezvarma dumtage dum tiu plej agrabla turisma sezono inter oktobro kaj aprilo.

Grenoj kaj terpomoj. Dum mia infanaĝo, mia patro ĉiutage zorgis post sia ofica laboro pri ege granda legomĝardeno, ĉiam postulante la helpon de siaj du knaboj. Ni bredis ankaŭ ŝafojn, kuniklojn kaj diversajn kortobirdojn, do laboro ne mankis ! Pro tio, mi multe respektas tian ofte penigan kultivadan laboron. Ege impresas min la terase kultivataj montodeklivoj ! Mi ja povas aserti, ke la nepalaj gekampanoj estas ege lertaj zorgante pri tiaj terasaj kampoj kaj ties akvumoj kaj tre kuraĝaj portante ĉion

surdorse (t. e. diversaj rikoltoj, brulligno kaj eĉ sterko) pro la krutaj vojetoj kaj ties multnombraj ŝtuparoj. Ili kapablas rikolti dufoje jare grenojn (ĉefe rizon dum la malseka sezono kaj poste tritikon, hordeon, mileon aŭ maizon), eĉ pli ofte

se temas pri diversaj legomoj (brasikoj, faboj, fazeoloj, florbrasikoj, karotoj, lentoj, ternuksoj, tomatoj, terpomoj, ktp.).

Bovoj kaj bubaloj. Bovoj estas sanktaj por hinduoj ! La

bovinojn oni ame bredas por la lakto sed kion fari pri la virbovoj ? Lasi ilin vagadi tra urboj sin nutrante ofte per rubaĵoj ! La hinduoj ne rajtas buĉi bovojn kaj manĝi bovaĵon, sed nepalanoj tamen manĝas



bubalojn. Ĉi tiuj similas al bovoj sed kun pli etaj kaj kurbaĵoj. Kamparanoj jungas tiujn dombestojn por plugi per unusoka plugilo la inunditajn kampojn aŭ por tiri ĉarojn kaj fine kaj verŝajne rekompence buĉas ilin. Foje post tute ne agrabla vojaĝo per kamiono al la buĉejo (nia buso sekvis dum kelkaj kilometroj tian kamionon sur montara vojo, kie do estis B. Bardot ?).

Homoj kaj dioj. Kiom afablaj estas la homoj ! « Namaste! ». Ĉiam kaj ĉie, plej ofte kun afabla rideto ili tiel salutas vin, kvankam ili pene laboras tuttage por sinnutri, kontraŭ nur kelkaj centoj da rupioj. Viro laboranta en domkonstruado en Katmanduo lukras tage inter 500 kaj 800 rupiojn (laŭ la nuntempa kurzo unu eŭro valoras 98 rupiojn, unu dolaro 72 rupiojn). La virinoj portantaj surdorse plenajn sakojn da brulligno aŭ da aliaj varoj, preskaŭ nudpiede sur la krutaj montaraj vojoj, ja impresas min, kiel mal-

novan trejniston pri sporto : vere lertaj ĉampioninoj ! Multaj dioj kaj diinoj en hinduismo. Ni ricevis multajn informojn de niaj nepalaj amikoj, tamen mi ne profitis la vojaĝon por iĝi spertulo pri ili aŭ pri kastoj. Ni ankaŭ vizitis, post tuttaga busa vojaĝo sur pitoreska montara vojo, kie svarmis kamionoj kaj aŭtoj, piedirantoj kaj bestoj, ĉaroj kaj traktoroj, busoj kaj plenplenaj busetoj, la urbon Lumbini apud la limo kun Hinda Unio. Tiu urbo, naskiĝloko de Siddharta Gautama, la fondinto de Budhismo (vivinta de 623 ĝis 543 antaŭ Kristo) estas unu el la kvar plej gravaj pilgrimejoj rilate al la vivo de Budho kaj estas sur la Listo de Mondheredaĵoj de Unesko ekde 1997. Nuntempe multaj nacioj celas tie konstrui la plej altan, grandan, luksan aŭ taŭĝan templon je la honoro de tiu homo, kiu proponis ke ĉiu homo vivu simple kaj senriĉe por atingi « sian celon kaj feliĉon ». Pli proksime al Katmanduo



kiom da belaj lokoj kaj temploj ege vizitindaj i.a. Bhaktapur, Darbar (palaco en la nepala) de Patan, stupao de Bodhnath, Taleju-templo de Basantapur, Swayam-



bhunath, ktp. Kompreneble, mi kunportis kelkajn albumojn de « Tinĉjo en Tibeto » kaj sufiĉe da ekzempleroj de mia verko « La bildstrioj kiel

lernolibroj » por donaci al niaj nepalaj amikoj. Mi sukcesis prelegi en Lumbini, okaze de libera mateno pro buspaneo, pri « Tinĉjo en Nepalo ». Fakte la triono de tiu aventuro « en Tibeto » okazas en

Nepalo, kaj Hergé, dank' al tre fidindaj fontoj kaj dokumentoj tre bone prezentis siajn « tipe nepalajn » anekdotojn. Cetere en pluraj butikoj de Katmanduo, vi povas mendi al la deĵoranta tajloro ke li brodu iun bildon de « Tinĉjo en Tibeto », el la dek proponitaj, sur via to-ĉemizo. Kia neforgesebla vojaĝo !

Vivu Esperanto ! Vivu Esperanto en Nepalo ! Vivu la deka IHR !

Niaj japanaj amikoj ne partoprenis la postrenkontiĝon, ili reiris hejmen nur du tagojn antaŭ la fortega tertremo kaj ties teruraj sekvoj kun mortintoj, giganta cunamo kiu mortigis ankoraŭ pli da homoj, kaj precipe damaĝis tiun atomcentralon, antaŭ-anoncante oni ne scias kiom da ontaj viktimoj. Ni tutkore kondolencas ĉiujn niajn japanajn gefratojn.

Michel DECHY

Fotoj : Hélène kaj J.C. Dubois



**Bienvenue
à St-Aignan
de Grand
Lieu !**

DU 25 AU 29 MAI 2012 À ST-AIGNAN DE GRAND LIEU (44)

Congrès 2012 de l'espéranto en France



Bienvenue en Loire Atlantique !

Le Congrès 2012 de l'espéranto en France aura lieu du 25 au 29 mai 2012 à Saint-Aignan de Grand Lieu, à proximité de la métropole nantaise.

C'est le château de la Plinguetière (photo ci-contre) qui accueillera le congrès.



Au programme, en plus des réunions statutaires des associations participantes, des conférences, des ateliers, des spectacles et des excursions, comme la visite de Saint-Aignan, la découverte du lac et de Saint-Philbert, la visite de Nantes, une promenade en bateau sur l'Erdre...



Réservez dès maintenant ces dates dans votre agenda !



4 bis rue de la Cerisaie 75004 PARIS • à 50 m du Métro Bastille
Tel. 09 51 77 18 33 (tarif local) • info@esperanto-france.org

